

## 413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-09-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée
- je fais bien de rester ici
- je n'aurais pas de force pour davantage.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 505/189-190

### Information générales

Langue Français

Cote 1132, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon  
Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

413. Rochester 7 h 1/2 Dimanche

6 septembre 1840

J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée, je fais bien de rester ici ; je n'aurais pas de force pour davantage. Mon fils est resté et m'a mis en voiture. Nous avons été sans gêne, facilement parlant de tout. Il viendra à Paris dans deux mois, plutôt peut-être. Je ne l'ai pas pressé. J'ai fait seulement la question. Enfin cela s'est fort bien passé, et cela me soulage. J'ai été convenablement sans trop ni trop peu. Que vous dire de moi, de moi sous un autre rapport que celui de mère. Vous le savez, je n'ai rien à vous apprendre. Je suis encore étourdie. C'est trop récent, je ne comprends pas encore notre séparation, à mesure que je la comprendrai. Je serai plus triste, et je le suis tant !

Je vais manger du pudding et puis me coucher, et prier, et rêver ; prier, rêver, toujours une même chose.

Adieu. Adieu. mille fois adieu.□

Vous avez eu mon billet par Guillet ? Adieu encore, toujours. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/436>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre

Dimanche 6 septembre 1840

Heure

7 h. 1/2

Destinataire

Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination

Londres (Angleterre)

Droits

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction

Rochester (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

413. Reculé 7 h  $\frac{1}{2}$  <sup>1132</sup> Ricambo  
6 Septembre 1870.

janvier à l'instant. monsieur  
m'a un quart d'heure pour  
envoyer une lettre à la poste.  
Si vous êtes fatigué, je ferai  
bien de rester ici, si vous  
pouvez faire une dévotion.  
Mon fils a été malade, il a été  
malade ce vendredi. nous  
avons été faire faire faire, faire  
manger, parlant de tout.  
Il a été malade à propos de  
deux ou trois, peut-être  
plus. Si je l'ai pas pris,  
je n'ai fait rien pour lui.

question. n'importe où que  
fort bien papier, et cela un  
bon coup. j'ai été envoiée  
meut faire trop où trop  
peu.

par monsieur de mes, de  
mes, sans un autre rapport  
que celui de mes, sans la  
faire, je le ai rien à un  
apprendre. je suis donc  
étendu, c'est trop récent,  
je ne comprends pas bien  
une séparation. à mesure  
que je la comprendrai, je vous  
parlerai. et je laisse tout!

de monsieur  
d'après une  
fête, et  
mes, long  
éloigné.

me, et je  
par quel  
adieu une  
adieu.

tei uela vut  
et uela uo  
ili' enuueble  
et ui trop  
de ues, de  
uts rapport  
de uon le  
tui a un  
i ues uon  
trop rient  
de per uon  
a uelure  
et de p' le  
i lessin taat!

de uon mangs de p'udding  
et p'uu uon condens, et  
p'ies, et rives; p'iel,  
rives, tajines uon uicin  
et uon. adu adu  
uille. adu adu

me uoy uu uon billet  
par p'ecellut?  
adu uon, tajine,  
adu.